

Football/Championnats européens majeurs

Bagarre finale en Allemagne et Angleterre, sacre du Barça attendu en Espagne

AFP

Paris/France

DORTMUND ou Bayern en Allemagne? Manchester City ou Liverpool en Angleterre? Après la Juventus Turin en Italie et le PSG en France, les championnats européens s'apprêtent à distinguer leurs champions et à distribuer les billets pour la très lucrative Ligue des champions.

Allemagne: duel à distance

A quatre journées du terme, un seul point les sépare. Le Bayern Munich, tenant du titre, et son dauphin le Borussia Dortmund se livrent un mano a mano qui entre ce week-end dans le "money time". "Plus personne n'a le droit à l'erreur", a justement mis en garde le gardien muniçois Manuel Neuer, victime d'une déchirure musculaire et qui devrait faire défaut à ses partenaires dans le sprint final, où le "Rekordmeister" n'aura pas la partie facile. Le Bayern affronte deux

équipes de bas de tableau, Nuremberg et Hanovre, avant de finir fort à Leipzig et contre Francfort, le tout entrecoupé par une finale de Coupe face à ce même RB Leipzig. Pour Dortmund, la route du titre passe par la Ruhr, samedi, face aux voisins de Schalke 04.

Angleterre: City a les cartes

Après son succès dans le derby de Manchester, City compte un point d'avance sur Liverpool à trois journées de la fin et semble bien parti pour devenir le premier club à conserver son titre depuis... Manchester United lors de la saison 2008-2009.

Le sprint final commence à Burnley dimanche pour les "Citizens" qui restent sur onze victoires consécutives, avant la réception de Leicester et un ultime déplacement à Brighton. Éliminé de la Ligue des champions, City n'a plus que la Premier League à considérer avant la finale de la Coupe contre Watford.

Les "Reds", eux, ont encore une demi-finale de C1 face



Photo : DR/L'Union

Luis Suarez, Lionel Messi et Philippe Coutinho sont prêts pour le sacre du FC Barcelone ce samedi

au Barça à négocier, une double confrontation intercalée entre des matches contre Huddersfield, Newcastle et Wolverhampton.

Espagne: le Barça en attente

Il reste quatre journées et la Liga tend les bras au FC Barcelone. Mais les "Blaugranas", encore en course en Ligue des champions, ne sont pas assurés d'un nouveau sacre car l'Atlético Madrid, 2e à 9 points, refuse d'abdiquer.

Cela contraint le Barça à battre Levante samedi au

Camp Nou pour décrocher la 26e Liga de son histoire. En vertu d'une différence de buts particulièrement favorable aux Catalans, une défaite de l'Atlético contre Valladolid suffira aussi.

Une huitième Liga en onze saisons lancerait idéalement sa moisson printanière en lui permettant de reporter tous ses efforts sur la C1. Ensuite, il sera toujours temps de penser à la finale de Coupe du Roi contre Valence et à un éventuel triplé Liga-Coupe-C1, comme en 2009 et

2015.

France: le PSG s'en contentera

Enfin! Après un nul et deux défaites consécutives, dont une humiliation à Lille (5-1), le Paris Saint-Germain a fêté le 21 avril son huitième titre de champion, le sixième depuis le début de l'ère qatarie.

Un sacre étrange, obtenu sans jouer, au soir de la 33e journée, alors que le LOSC n'est pas parvenu à se défaire de Toulouse (0-0). Un nouveau succès qui n'efface pas la saison

douce-amère du PSG, obscurcie par l'affaire Rabiot, la nouvelle blessure de Neymar et son énième échec en Ligue des champions.

Et dire que tout avait commencé parfaitement avec 14 victoires de rang, la plus longue série depuis la création du championnat de France...

Italie: le grand huit de la Juve

Il n'y a pas vraiment eu de suspense en Serie A: la Juventus Turin a de nouveau été sacrée championne d'Italie le 20 avril, pour la huitième fois d'affilée et pour la 35e fois en tout.

Les coéquipiers de la superstar Cristiano Ronaldo (19 buts, 6 passes décisives en Serie A), absolument intouchables depuis le mois d'août, comptent 20 points d'avance sur leur dauphin napolitain à cinq journées de la fin.

Mieux, avec deux défaites seulement et trois petits matches nuls, les "Bianconeri" n'ont presque rien laissé en route pour arriver à ce grand huit, nouveau record des cinq grands championnats européens.

Angleterre

Pogba dans l'équipe de l'année de Premier League, selon les joueurs

AFP

Londres/Angleterre

LE milieu vedette de Manchester United, Paul Pogba, est le seul joueur à ne pas évoluer à Manchester City ou Liverpool à intégrer l'équipe de l'année du syndicat des joueurs professionnels anglais PFA, dévoilée jeudi.

L'inclusion du champion du monde a créé la surprise, après la saison en demi-teinte du joueur et le parcours poussif de Manchester United, actuelle-

ment sixième de Premier League et sévèrement battu à domicile dans le derby contre City mercredi soir (2-0).

Les actuels leaders du championnat se taillent la part du lion avec six des onze joueurs: le gardien Ederson, le défenseur central Aymeric Laporte, les milieux de terrain Bernardo Silva, Fernandinho et les attaquants Sergio Agüero et Raheem Sterling. Les quatre places restantes sont occupées par les joueurs de Liverpool, les latéraux Andrew Robertson et Trent-Alexander Arnold, le défenseur central



Photo : DR

Paul Pogba figure dans le onze-type de la Premier League voté par les joueurs, malgré une saison en demi-teinte

Virgil van Dijk et l'attaquant Sadio Mané.

Parmi les grands absents, la star égyptienne de Liverpool Mohamed Salah, qui a marqué 19 buts en Premier League cette saison, et les attaquants de Tottenham, Harry Kane et Son Heung-min, ou encore le meneur de jeu de Chelsea, Eden Hazard.

L'équipe-type de l'année de la PFA est nommée à l'issue d'un vote des joueurs.

Composition de l'équipe de l'année selon la PFA: Ederson (Brésil/Manchester City)

- **Trent Alexander-Arnold** (Angleterre/Liverpool), **Virgil van Dijk** (Pays-Bas/Liverpool), **Aymeric Laporte** (France/Manchester City), **Andrew Robertson** (Ecosse/Liverpool) - **Bernardo Silva** (Portugal/Manchester City), **Fernandinho** (Brésil/Manchester City), **Paul Pogba** (France/Manchester United)

- **Raheem Sterling** (Angleterre/Manchester City), **Sergio Agüero** (Argentine/Manchester City), **Sadio Mané** (Sénégal/Liverpool)

Cyclisme

Liège-Bastogne-Liège, menacée par l'ennui, change de final

AFP

Liège/Belgique

MENACÉE par l'ennui, Liège-Bastogne-Liège adopte dimanche un nouveau final conçu pour favoriser les attaquants, avec le risque assumé d'aboutir à la victoire d'un routier-sprinteur dans une classique typée grimpeur-puncheur.

"Un sprint à trente coureurs n'est pas un problème... s'il y a eu beaucoup de bagarre avant", riposte Thierry Gouvenou, le directeur de course. "On n'est pas antis-

print, on est contre les courses contrôlées. On attend des échappées, des attaques". Le public aussi.

Les dernières éditions de la Doyenne des classiques ont donné lieu à un scénario routinier. Le peloton était encore imposant au pied de la côte de Saint-Nicolas, à moins de 7 kilomètres de l'arrivée, et la course prenait sa tournure définitive dans la montée vers Ans, où était située la ligne d'arrivée.

"L'arrivée à Ans était très dure, elle n'avantageait pas les attaquants", confirme le directeur de course, qui officie également à ce poste dans le Tour de France. "La peur du dernier faux plat,

quasiment une côte, bloquait les initiatives. On espère qu'en revenant à la tradition avec une arrivée sur le plat, on va débloquent les tactiques de course".

La tradition? Elle date de plus d'un quart de siècle, puisque la "Doyenne" avait installé depuis 1992 son arrivée à Ans, un faubourg de Liège sans charme apparent adossé à un croisement d'autoroutes. Auparavant, la classique se terminait dans Liège, en centre-ville (sur le boulevard de la Sauvenière) dans les années 1980 puis sur un quai proche.

Les réticences de Bardet Le parcours 2019 éloigne la dernière côte (La Roche-

aux-Faucons) de l'arrivée. Au sommet, il reste encore 15 kilomètres, dont une partie en descente, avant de rejoindre Liège où la ligne est installée à l'entrée du cœur de ville.

"On espère que les grimpeurs vont se lancer plus vite pour essayer de gagner. S'ils attendent la fin, ils seront battus par un sprinteur-puncheur", insiste Thierry Gouvenou à propos de la transformation du parcours. L'Amstel Gold Race, dont la dernière édition a donné lieu dimanche dernier à un suspens total, avait procédé de la même manière voici deux ans.

L'initiative, généralement

saluée, ouvre la course, pourtant très dure par son accumulation de difficultés, à une autre catégorie de coureurs. Peter Sagan avait ainsi inscrit la Doyenne à son programme avant de déclarer forfait mercredi soir, au vu de sa condition érodée. Un autre maillot vert du Tour, l'Australien Michael Matthews, figure parmi les premiers favoris de cette 105e édition.

Mais d'autres renâclent devant le changement de parcours, qui déstabilise les habitués. Ainsi, Romain Bardet, troisième l'année passée. Le Français avoue être "moins enthousiaste": "Le final des autres années

me permettait de m'exprimer, je savais que ça allait se faire à la jambe dans le final. La côte d'Ans ne payait pas de mine mais remettait chacun à sa place." "Cela va être intéressant à courir mais il y aura beaucoup plus d'incertitudes sur le résultat", estime l'Auvergnat de l'équipe AG2R La Mondiale qui trouvait même "une beauté particulière" à l'arrivée précédente, entre une voie rapide et un centre commercial. "C'étaient des hommes forts qui s'imposaient. Là, si on arrive à trente au sprint dans les rues de Liège, ce sera décevant pour tout le monde".